

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 15 (1944)

Heft: 4

Vorwort: Appel à la population jurassienne

Autor: Brogle, Th.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Paraissant 8 à 12 fois par an

Président de l'A. D. I. J. : M. F. REUSSER, Moutier Tél. 9 40 07	Secrétaire de l'A. D. I. J. et Administr. du Bulletin : M. R. STEINER, Delémont Tél. 2 45 83	Caissier de l'A. D. I. J. : M. H. FARRON, Delémont Tél. 2 16 57
---	--	--

Compte de chèques postaux : 1Va 2086, Delémont. — **Abonnement annuel**: fr. 4.—, le numéro : 75 ct. — **Publicité**: S'adresser au Secrétariat de l'A. D. I. J. à Delémont.
Editeur: Imprimerie du « Démocrate » S. A., Delémont.

Appel à la population jurassienne

C'est en 1932 que pour la première fois l'Association pour la Défense des Intérêts du Jura consacra à notre manifestation le numéro de son bulletin publié avant la Foire. Depuis, année après année, elle est restée fidèle à ce geste de prévenance avec une constance dont nous lui sommes reconnaissants. Elle a su rendre cette publication toujours plus attrayante et, prenant prétexte du rapprochement qui s'impose spontanément à l'esprit, elle s'est employée chaque fois à révéler au lecteur un aspect nouveau des relations existant entre Bâle et le Jura. Ce domaine, resté jusqu'ici peu exploré, fournit maint enseignement aussi réconfortant qu'utile et nous nous félicitons que la Foire soit le prétexte d'une telle recherche. Ne faut-il pas y voir une modeste preuve de l'universalité de la mission exercée par notre institution ?

Ce rapprochement entre le Jura et la Foire nous est au surplus agréable à un autre point de vue. Nous voulons voir dans la complaisance des Jurassiens à notre endroit la survivance d'un état de choses séculaire. Bâle et le Jura sont indissolublement liés par des rapports historiques, culturels et économiques. Le Jura a depuis toujours établi la liaison entre Bâle et la Suisse occidentale. On empruntait ses routes, on les emprunte encore, pour se rendre des bords du Rhin aux bords du Léman. Ce courant d'échanges se perpétue.

L'affluence de nombreux Jurassiens à la Foire de Bâle, tant parmi les exposants que parmi les visiteurs, n'a donc pas qu'une signification économique ; elle tend à montrer combien cet élément jurassien contribue à unir plus solidement l'entité romande à l'entité alémanique et à cimenter l'entente entre elles. C'est là un des aspects et non des moins intéressants de la haute mission de la Foire nationale de Bâle. Nous ne doutons pas qu'il

ne reçoive une fois de plus sa confirmation à la manifestation de cette année.

Nous attendons donc nombreux à Bâle, du 22 avril au 2 mai, nos amis jurassiens, sachant que cette visite leur sera profitable et qu'elle contribuera aussi à assurer le succès de la Foire. D'avance, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Th. BROGLE

Directeur de la Foire Suisse d'Echantillons.

La Foire Suisse d'Echantillons en 1944

Pour la cinquième fois, déjà, la Foire de Bâle se tiendra pendant la guerre. Les conjonctures qui lors du précédent conflit lui ont donné naissance semblent bien, cette fois-ci encore, avoir contribué à son essor. Si surprenant que cela puisse paraître, la Foire aura connu sa plus grande expansion à un moment où l'économie nationale n'a, comme jamais auparavant, été aussi strictement contrainte entre les frontières du pays. A y regarder de près, il semble bien que les motifs qui ont provoqué une telle faveur ne sont pas uniquement d'ordre commercial. Certes, les exposants cherchent par leur présence à la Foire à exploiter aussi largement que possible les ressources que leur offre le marché indigène, comme ils entendent, dans un esprit de prévoyance, se préparer en vue de la grande compétition qui demain mettra aux prises les économies nationales dans une joute que tous nous espérons pacifique. En venant si nombreux à la Foire, les exposants sont toutefois portés par d'autres sentiments aussi, celui en particulier d'affirmer et leur vitalité et leur sens de la solidarité nationale. Et c'est bien cette impression d'efforts collectifs qu'on éprouve en la parcourant qui confère à la manifestation un attrait chaque fois plus grand. Elle a au surplus presque complètement renouvelé sa physionomie. Tout d'abord, elle est sortie de son cadre habituel et en quelques années la surface d'exposition a été portée successivement de 30.000 m² en 1938 à 43.000 m² en 1943 pour atteindre près de 50.000 m² en 1944, ce qui correspond à une augmentation de plus de 50%. En dépit de ces agrandissements importants, il a fallu refuser l'inscription de quelques centaines d'intéressés et le manque de place n'en continue pas moins à se faire sentir dans tous les secteurs.

Toutefois, ce n'est pas seulement sous le rapport de l'extension prise par les bâtiments que la Foire s'est modifiée; son caractère nous paraît encore avoir évolué dans deux directions différentes. Elle a, d'une part, accusé l'aspect économique de sa mission; elle est vraiment devenue dans toute l'acception du terme le grand marché de la production nationale et même plus particulièrement de la production industrielle. Il n'est en effet, plus guère de secteurs de fabrication qui n'y soient représentés en proportion de leur importance. Les industries techniques y revendent une place toujours plus grande et de grosses entreprises qui, jusqu'ici, avaient observé à son endroit une attitude plutôt réservée, se sont résolument mises sur les rangs comme exposants. C'est qu'aussi bien la Foire passe pour être un instrument de prospection d'une extrême sensibilité et un facteur d'expansion d'une grande efficacité. D'autre part, tout en restant dans la ligne de conduite de son objet économique, la Foire s'est adjoint des tâches de portée plus générale dont elle s'acquitte fort bien. Elle s'est attaquée à des problèmes